

**La croisade en faveur des « chaudrons qui carillonnent »
Sur les traces de Wanda Landowska qui consacra toute sa vie à
l'amélioration de la technique et de la sonorité du clavecin**

(Extraits de l'article de Krisyina Maidt-Zinke dans le Suddeutsche Zeitung du 3 mai 2011)

(...)

Elle mourut à Lakeville, Connecticut, mais souhaita que ses cendres soient enterrées à proximité de Saint-Leu-la-Forêt, lieu idyllique de la banlieue nord de Paris qu'elle dut quitter précipitamment devant la menace des troupes nazies et où elle avait vécu et enseigné la musique pendant quinze années. Ses instruments et sa collection de manuscrits furent pour partie détruits et pour partie dispersés ; sa salle de concert privée demeure par contre encore aujourd'hui préservée, elle fit construire cette salle qu'elle appelait son « Temple de la musique » en 1927, dans son jardin, par l'architecte proche du « Bauhaus » Jean-Charles Moreux, afin d'y pratiquer ses « master classes » si renommées

En 1974 le modeste bâtiment fut transformé, grâce à un aménagement aussi respectueux et discret qu'audacieux, en habitation privée. Les propriétaires ayant fait connaître leur souhait de vendre leur bien, l'association « Les Amis de Wanda Landowska » s'est fixé pour objectif, avec l'appui des notabilités locales, des philanthropes internationaux et des musiciens sympathisants (parmi lesquels on peut citer le claveciniste américain Skip Sempé) de réhabiliter l'auditorium dans son état d'origine afin d'en faire une salle de concert, d'enseignement musical et de rencontres. L'administration française de la culture s'intéresse aussi au projet car il associe la conservation du patrimoine au désir d'entretenir la mémoire de la grande artiste qui fut naturalisée française en 1938.

Pour flâner comme autrefois dans le Temple de la musique on peut se reporter au magnifique ouvrage illustré de Martin Elste publié chez Schott en 2010 sous le titre « Die Dame mit dem Cembalo ». Plus émouvant encore est de lire la liste des derniers élèves de Wanda Landowska encore vivants : Le Colombien octogénaire Rafael Puyana établi à Paris depuis 1961 avec à ses côtés Ralf Kirkpatrick figurent parmi les plus éminents d'entre eux. Rafael Puyana fut le professeur de Christopher Hogwood. Formé pendant sept ans aux USA par Wanda Landowska, il fut imprégné dans son quotidien et baigné par son sens de la mélodie de manière ineffaçable. Quand il vient à raconter, dans le 'bistrot' « Le Dôme » où il est un habitué et où il va même aller jusqu'à laisser son homard refroidir, il ne peut empêcher que ses souvenirs l'accablent au point de laisser jaillir ses larmes. Elle était d'une patience infinie tout autant que d'une exigence absolue, la « Grande Wanda » et elle permettait, par sa simple présence, de transformer « l'horreur en beauté ». Il lui reste redevable de l'avoir conduit à consacrer sa vie à la « méprisable » sonorité des clavecins allemands (dont il possède lui-même le mythique et légendaire 3 claviers que Hass fabriqua en 1740) et de lui avoir fait comprendre que Bach était « Le Plus Grand de tous ».

Il y a cent ans la Missionnaire du clavecin visitait la Maison de Bach à Eisenach où l'on rappelle cet événement dans le cadre d'une exposition de photos, documents et souvenirs personnels consacrée à la grande artiste intitulée « Souvenirs de Wanda Landowska ». La légende continue de survivre.